



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Frontignan – Chœur de l'église Saint-Paul

Sondage (2015)

Alexandrine Garnotel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32012>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alexandrine Garnotel, « Frontignan – Chœur de l'église Saint-Paul » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32012>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Frontignan – Chœur de l'église Saint-Paul

Sondage (2015)

Alexandrine Garnotel

- 1 Les sondages réalisés en mars 2015 dans l'église Saint-Paul de Frontignan s'inscrivent dans un programme de restauration de l'intérieur de l'église mené par la Ville de Frontignan sous la maîtrise d'œuvre de l'ACMH D. Larpin. Le projet architectural vise à restaurer les sols du transept et du chœur, suite à une première tranche de travaux dans la nef. Six sondages répartis dans le chœur et le faux transept livrent de nouvelles données sur l'évolution de cette église entre le Moyen Âge et le XIX^e s. nourrissant le dossier historique de ce bâtiment et guidant le projet de restauration. Située en bordure du bourg médiéval de Frontignan, l'église Saint-Paul est attestée sous le vocable de Saint-Pierre en 1109, dans le cartulaire de Maguelone. Partiellement détruite en 1361, l'église est dès 1363 réparée et englobée dans la muraille de la ville. Cette reconstruction s'inscrit dans une démarche de protection très marquée, l'église devenant un organe de la défense de la ville. Cet état demeure aujourd'hui puissamment exprimé, contrastant avec l'aspect accueillant du portail roman en façade sud. Cependant, la fortification de l'église ne lui épargne pas d'être « dévastée par les protestants » en 1561. La structure du bâtiment, acquise entre le XII^e et le XIV^e s., est conservée lors des réparations au XVII^e s. puis lors des multiples interventions au cours du XIX^e s. Ces interventions concernent essentiellement le couvrement de la nef, pourvue d'une fausse voûte en plâtre ainsi que les baies, l'église échappant à un agrandissement du faux transept. Suite à son classement au titre des Monuments Historiques en 1913, plusieurs campagnes de restauration conduisent au rétablissement de baies romanes, à la réouverture de portes et aussi à la démolition de la voûte de plâtre, mettant au jour des pannes de charpente peintes datées du XIV^e s. Dans son état actuel, l'église Saint-Paul offre un palimpseste architectural traduisant l'évolution de cet édifice. Deux des sondages avaient pour objectif de repérer le chevet de l'église romane. Il s'avère que le chœur roman ne se développe pas sous la cinquième travée mais s'étend vraisemblablement à l'est, probablement sous l'emprise du chœur

gothique dont les fondations ont été observées. Cette église gothique accueille dès le ^{xv}^e s. plusieurs caveaux : au moins deux dans la croisée et un vaste caveau dans la chapelle nord, qui témoignent des élections de sépulture faites dans l'église jusqu'à l'extrême fin du ^{xvii}^e s. Les sondages ont également mis au jour l'ancienne disposition du chœur liturgique résultant de l'importante campagne de travaux de la première moitié du ^{xvii}^e s., consécutive aux destructions des guerres de religion. Cette disposition comportait une table de communion séparant la nef du chœur liturgique étendu au milieu de la cinquième travée. Le sol est couvert d'un dallage de pierre, et seul le maître-autel placé contre le mur oriental du chœur est surélevé. La communauté de l'église Saint-Paul marque par ces travaux son adhésion aux idées de la Contre-Réforme, donnant à l'église une disposition conforme aux préconisations du Concile de Trente. Vers la fin du ^{xvii}^e s. ou au tout début du siècle suivant, toujours dans l'esprit d'une église plus ouverte vers les fidèles, le sol du sanctuaire est surélevé, étendu vers la nef et repris en dallage de grès, la table de communion étant supprimée, peut-être au profit d'une nouvelle table plus proche de la nef. Enfin, une grande campagne de travaux tout au long du ^{xix}^e s. donne au chœur liturgique de l'église son aspect actuel par la création du grand *podium* qui occupe la cinquième travée et du pavement de marbre du sanctuaire, oblitérant définitivement les états antérieurs. L'importance des travaux du ^{xix}^e s., notamment l'agrandissement de la chapelle sud qui transforme la cinquième travée et ses deux chapelles adjacentes en faux transept, et la récente restauration du sol de la nef à un niveau supérieur aux niveaux historiques arrête définitivement la disposition du sanctuaire à son état actuel.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtayNs4aMTnp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7X789yxag4>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

ALEXANDRINE GARNOTEL

Mosaïques Archéologie